

Si vous envoyez votre fils à l'école commune où se trouve ramassée une multitude d'enfants sans frein, corrompus, enclins au mal et difficiles à recevoir l'impression du bien, je tremble qu'il ne perde en un an le fruit de sept années d'une éducation laborieuse. Si vous lui donnez un précepteur, ce genre d'éducation a aussi ses inconvénients et ses déceptions. Il faut donc de votre côté une grande vigilance. Quand votre fils ou vos filles retourneront à la maison, et toutes les fois que vous les avez avec vous, réprimandez toute faute, n'ayez jamais à vous reprocher que, par votre négligence ils aient avalé le venin sans cesse offert à leur nature corrompue et toute de feu pour le mal. Que votre cœur de mère ne vous empêche pas de châtier dans votre fils, quel que soit son âge, toute offense de Dieu ; ne soyez pourtant pas cruelle au point de lui rendre votre vue insupportable. Mais aussi soyez toute pleine d'industrie pour le récompenser quand il fait bien ; enflammez-le du désir de mieux faire encore par la promesse d'une nouvelle chaussure, d'un écritoire ou de tout autre objet nécessaire à son petit usage et si apprécié des enfants. Toute peine appelle son salaire, et l'écolier aime les prix et les récompenses.....

Ainsi donc, mère, veillez sur vos enfants, qu'ils deviennent de vrais chrétiens. En récompense de vos soins, le monde vous méprisera et rira de votre simplicité, mais vous aurez l'approbation et le sourire des anges.

(à suivre)

— ooo —

## SAINTE ANNE PRÉSERVE DE LA GRÈVE UN HONNETE OUVRIER

Le 28 janvier, l'an dernier, une grève se déclara à la fabrique de chaussures où je travaillais. Trouvant injustes les motifs des agitateurs je refusai de m'y associer. J'ai donc continué à travailler avec bon